

Là-haut

La nacelle monte vers le ciel, j'ai cinq ans.
Vois le nuage là-bas, on dirait une île
Ou les chevaux fougueux d'une troupe indocile.
Les boulevards me sont d'immenses affluents.

C'était le jour sacré de mon anniversaire.
On m'avait promis la grande roue métallique,
Mes parents en bas, place de la République.
Je vole comme l'oiseau de retour du Caire.

En sursis entre ciel et terre, je m'élève
Vers les arcanes du firmament festonné,
Nonchalamment ballotté dans l'air satiné.
Je suis un farfadet qu'un Grand-Esprit soulève.

Salut aux ponts, aux gares, aux tours cathédrales !
La roue tourne, salut l'alouette et l'aviateur,
Laissons passer Nils Holgersson, le baroudeur !
Je rejoins, éolien, les sphères sidérales.

Des lumières clignotent loin sur les collines,
Le monde est bleu, mes yeux scintillent de coupoles,
J'ai tout à part moi une secrète boussole,
Aujourd'hui, cinq ans, je suis l'empereur de Chine.

La grande roue finit sa course doucement,
Je prends congé des hirondelles et des cimes,
J'ai vu l'Everest de mon manège sublime.
Fin du voyage. Terminus, tout l'mond' descend !